

Axe Indisciplinés

SÉANCE N°1: « POURQUOI INDISCIPLINES »

Axe « Indisciplinés »

Marie Bonnin (Droit)

Olivier Ragueneau (Biogéochimie)

Le nom de l'axe a été établi en prenant en compte les publications actuelles sur les initiatives pluri, trans, inter,...disciplinaires

Quelques références :

- Interdisciplinarité : Entre disciplines et indisciplines (n° Spécial de la Revue Hermès, 2013)
- De l'interdiscipline à l'indiscipline. Et retour ? (Labyrinthe, 2007)
- Pédagogie indisciplinaire d'E. Morin



Contexte

Le contexte institutionnel dans le cadre du changement global évolue et la place du chercheur au LEMAR doit être réfléchi pour s'intégrer au mieux dans les modifications du paysage de la recherche.

Face au changement global, de grands programmes se structurent et des projets se développent.

Echelle internationale



Politique de site



Projets de l'institut de l'UNU, de centre de la soutenabilité (I-Site)

Les objectifs et moyens évoluent

- Interdisciplinarité SN-SHS
- Aide à la décision
- Recherche collaborative

► Objectifs de cet axe : DECLOISONNER !!!

- Stimuler la participation du LEMAR à ce travail inter-, trans- et finalement, in-disciplinaire
- Partager nos expériences
- Interroger notre position de scientifique dans la société

► Comment ?

- Discussions bi-mensuelles autour d'articles, tant sur des problématiques sociétales que sur le processus lui-même (construction, partage, appropriation des connaissances)
- Organisation d'un colloque en 2019, sur notre rôle de scientifique et la place de l'université, dans le développement des territoires

► Attendus

- Enrichissement personnel
- Contribution forte du LEMAR à l'inter-, trans- et interdisciplinarité
- Innovation dans le champ émergent des sciences de la soutenabilité, avec un regard critique

« Indisciplinés »

Fiche de lecture: pas une méthode
juste des pistes pour montrer ce que
l'on cherche à obtenir

Titre de l'article :

REVUE SCIENTIFIQUE

(REVUE ROSE)

DIRECTEUR : M. CHARLES RICHET

NUMÉRO 11.

4^e SÉRIE. — TOME VII

13 MARS 1897.

925,5

BIOGRAPHIES SCIENTIFIQUES

L'œuvre scientifique de M. A. Daubrée.

Né à Metz le 25 juin 1814 et mort à Paris le 28 mai 1896, M. Daubrée n'avait que vingt ans quand il sortit de l'École polytechnique. Il entra dans le corps des Mines à la tête duquel il parvint en 1867, comme inspecteur général et en 1872 comme directeur de l'École nationale des Mines.

Sa première résidence fut Strasbourg, où il occupa à la Faculté des sciences la double situation de professeur de géologie (1838) et de doyen (1852), et qu'il ne quitta qu'en 1861, pour venir à Paris prendre possession d'un fauteuil laissé vacant à l'Académie des sciences par la mort de Cordier. C'est à peu près au même temps qu'il devint professeur au Muséum et à l'École des Mines.

« Heureux, dit-on, les peuples qui n'ont pas d'histoire; » heureux aussi les savants dont l'histoire se réduit à celle de leurs travaux. Dans la carrière de M. Daubrée, nous ne trouvons rien qui soit étranger à la science, et cette notice devra se borner à l'énumération d'une série de recherches.

Disons tout de suite que les chapitres de pure stratigraphie sont rares dans l'œuvre de M. Daubrée. Le plus important est sans contredit la *Description géologique et minéralogique du département du Bas-Rhin* qu'il publia en 1852. Ce volume, accompagné d'une carte géologique au 1/80 000 et de coupes, a été fait sur le plan général proposé en 1835 aux préfets, par le directeur général des Ponts et Chaussées et des Mines. En le rédigeant, l'auteur n'en a particulièrement

eu en vue l'utilité dont il pouvait être aux habitants du département ». L'ouvrage est divisé en quatre parties : la première est consacrée à la constitution physique de la région; la seconde, qui est de beaucoup la plus développée, en fait connaître la constitution géologique, c'est-à-dire la disposition relative des divers terrains, les débris organiques qui y sont enfouis et les substances utiles qui s'y rencontrent; la troisième partie est une sorte de statistique des minéraux qui ont été signalés dans le Bas-Rhin; la quatrième enfin contient des notions sur l'exploitation des substances utiles et quelques documents statistiques.

L'un des premiers travaux de M. Daubrée, puisqu'il fut publié en 1841, est un *Mémoire sur le gisement, la constitution et l'origine des minerais d'étain*, fruit d'un voyage de l'auteur dans la plupart des régions stannifères de l'Europe et qui fut jugé digne de l'insertion dans le *Recueil* dit des savants étrangers. La préoccupation y est déjà manifeste de demander à l'expérimentation synthétique un contrôle et une extension des données de la pure observation. Après avoir observé avec le plus grand soin les associations minéralogiques du minéral d'étain, M. Daubrée recherche dans une analyse, calquée d'ailleurs dans ses parties essentielles sur celle qui a conduit Gay-Lussac (1) à la synthèse de l'oligiste des volcans, quelles conditions doit réunir un appareil de laboratoire pour procurer de la casitérite. Cet appareil, c'est justement celui de Gay-Lussac, les émanations volcaniques actuelles étant de la même

(1) *Annales de chimie et de physique*, t. XXII, p. 327, 1820

- Auteur
- Institution
- Revue
- Taille de l'article
- Et tout autre détail formel qui peut avoir de l'importance.....

Contexte



- Comment le thème est-il abordé ?
- Contexte historique, social, scientifique ...
- Est-il fait référence à d'autres auteurs, acteurs qui utilisent le concept ?
- Y-a-t-il polémique ?

Contenu



- Disciplines et méthodes utilisées
- Problèmes posés
- Résultats

Fil Rouge



- Intérêts pour nous indisciplinés ?
- Quelle implication sur notre place de chercheur ?
- Sur notre rôle en tant que chercheur ?



Le tout en 15 minutes

C'est court mais il faut être un peu synthétique....